

son âme qui n'appartient plus à la terre :

— Harold! mon enfant, pourquoi pleurer?... Arrête tes sanglots ?

Il faut nous quitter ; Dieu m'appelle à lui ; mes maux vont finir !.... Sois heureux !.... Là-haut je prierai Dieu pour toi.... Au ciel je t'aimerai mieux que sur la terre !....

—Maman ! Maman !... Oh !..... non vous ne mourrez pas !

—Non, mon enfant, on ne meurt pas quand on va au ciel !....

J'ai offert ma vie pour toi, Dieu l'a acceptée. Tu vivras, mon fils ; mais quand je ne serai plus près de toi, souviens-toi toujours des leçons de ta mère !...

Ah ! quand tu sentiras ta foi près de défaillir, pense bien au bon Dieu et.... un peu à ta mère....

Harold ! prions ensemble ; prions pour nos ennemis, prions pour la pécheresse !

—Maman ! que leur avons-nous donc fait... qu'ils nous font tant souffrir !

Le bon Dieu nous a-t-il donc abandonnés ?

—Oh ! non, mon enfant ; c'est l'heure des ténèbres ; regarde le ciel et prie avec moi !....

Les malheureux ! ils ne savent ce qu'ils font.

Seigneur, jetez un regard de pitié sur ces pauvres tribus assises à l'ombre de la mort.

Ne verront-elles donc jamais luire sur elles la lumière de votre Saint Evangile ?

Le sang de nos apôtres martyrs crie vers vous.

Ecoutez les gémissements de ces victimes immolées,